

LE TEMPS

Gaspare O. Melcher et ses «fumetti»

> **Exposition** L'artiste grison propose une superbe galerie de collages

Comment est-il possible que des confettis déchirés à la main, des bandes de papier fin et de l'encre d'imprimerie produisent des compositions aussi complexes que le sont les collages signés Gaspare O. Melcher, aujourd'hui exposés à la galerie Anton Meier à Genève? L'artiste – peintre d'abord – y associe l'abstraction et des accents figuratifs. Accents, puisque des rappels des œuvres d'artistes admirés viennent ponctuer ces grands collages – on reconnaît un souvenir de *L'Homme qui marche* de Giacometti, ici couché à l'horizontale, la silhouette d'une machine à Tinguely, l'évidence d'une lunette de Markus Raetz, avec son horizon penché.

Ces collages, sur toile ou sur carton, arborent des teintes qui fleurissent le beurre frais, le blanc jauni du papier bon marché, la nuance ivoire qu'y apporte la colle, le noir

des encres, quelques ajouts de rouge, réduits à presque rien...

Le matériau de base est une collection de bandes dessinées – comics à l'italienne ou «fumetti» – que l'artiste a sacrifiée à sa pulsion créatrice. Laquelle est venue remplacer, le temps des hivers toscans, les exigences de l'art pictural: dans sa maison fréquentée de nombreux amis et visiteurs, Gaspare O. Melcher s'est tourné vers la pratique plus mortelle, et patiente, du collage, imaginant ces œuvres à la fois très spontanées et très élaborées, qui donnent un sentiment de vertige.

Un monde aspirant

Sans intervenir au moyen de la plume et du pinceau, en exploitant seulement les cases, les bulles, les textes et les images des bandes dessinées populaires intitulées *Luciferà*, l'artiste compose par exemple

cette magnifique ode à Dieter Roth, où l'on reconnaît le peintre, ou, plus ancien, cette suite baptisée *Veronica*, inquiétante toile d'araignée où l'animal – purement imaginaire – vous embrasse de ses longues pattes. Car le spectateur, dans ces visions qui, toutes ou presque, ont pour cœur une spirale, est littéralement aspiré dans un monde de formes tournoyantes, un espace sans fin, dont les proportions, toutefois, semblent respecter le nombre d'or et autres arcanes des mathématiques. Né à Coire en 1945, Gaspare O. Melcher vit et travaille à Vada, près de Livourne.

Laurence Chauvy

Gaspare O. Melcher. Nouveaux collages et œuvres anciennes.
Galerie Anton Meier
(rue de l'Athénée 2, Genève, tél. 022 311 14 50). Jusqu'au 8 février.